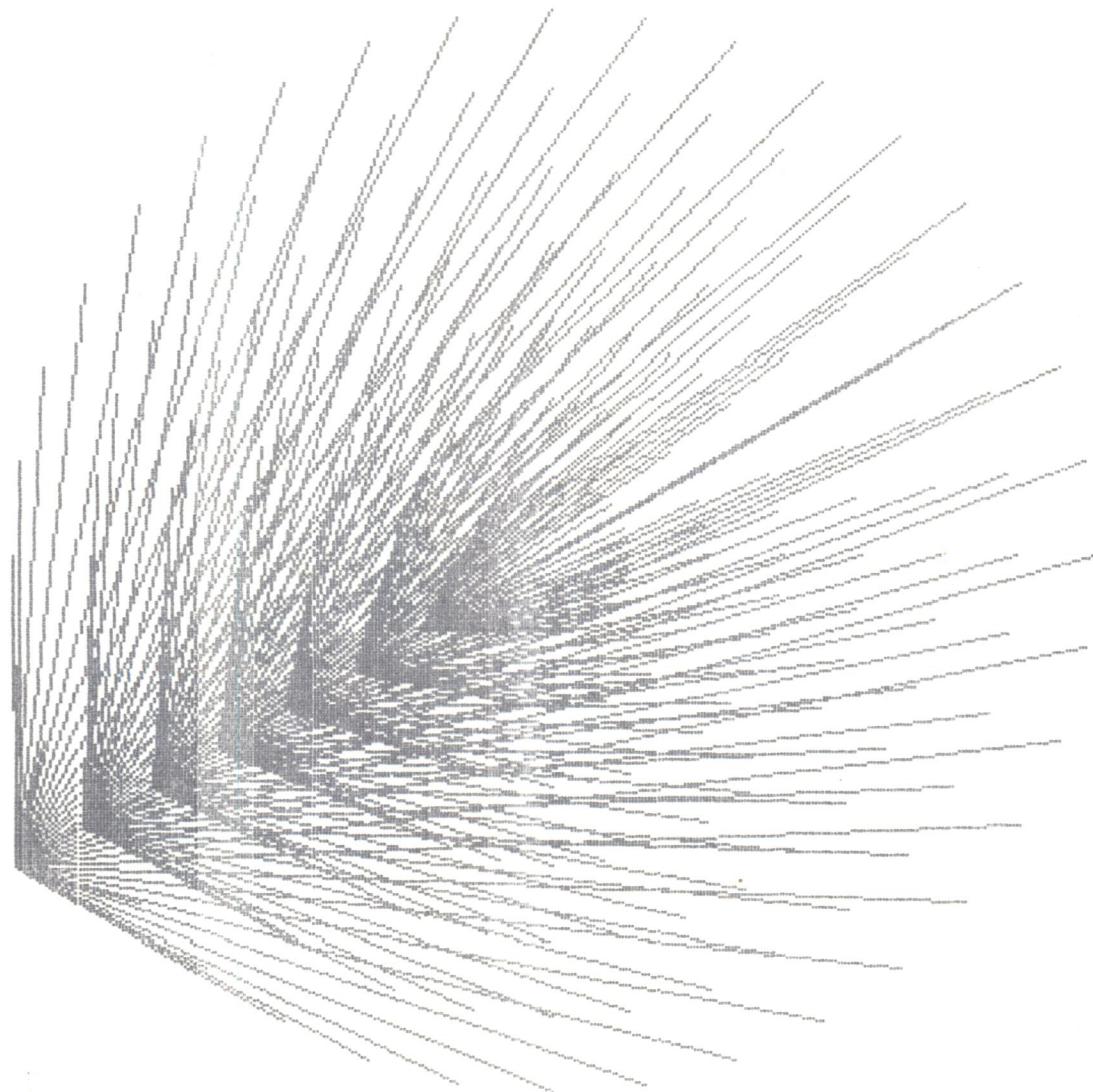


L'INTERACTIF

LE JOURNAL DES ETUDIANT(E)S EN INFORMATIQUE
ET RECHERCHE OPERATIONNELLE

VOLUME 2 NUMERO 2

12 OCTOBRE 1983



LE JOURNAL A BASE DE BLE ENTIER

Sommaire

- Editorial	page 1
- Conférence de Presse au DIRO	page 2
- Conférence de Presse de P. Lacoste	page 3
- Retrouvons Shabal I Bal	page 4
- Intelligence artificielle Le test de Turing - Part II	page 5
- Ethique dans les sous-stations	page 6
- Les Micro-ordinateurs L'achat d'un micro-ordinateur	page 7
- Statistiques - première année	page 7
- Election en première	page 8
- Faites vos jeux	page 9
- Assemblée générale	page 9
- Mots-croisés	page 10
- Les fables de la FAECUM	page 11
- Le RAEU vous fait bien manger	page 12
- Solutions des jeux	page 13
- Annonces déclassées	page 14

Editorial

Depuis la semaine dernière un café étudiant est officiellement ouvert en info : Le Cafiro.

Jusqu'à tout récemment, il n'y avait qu'un seul café étudiant ouvert sur le campus c'est-à-dire celui de Droit. Il est d'ailleurs considéré comme fortement indésirable par la direction des services alimentaires: la concurrence directe qu'il fait aux cafétérias des sciences sociales ne leur plaît pas de tout. On a même vu à ce café, paraît-il, des employés de la café rouge en train de manger tranquillement leur sandwich...

L'Université n'a pas de politique établie en ce qui concerne les cafés étudiants. Mais ce qui est projeté par M. Gratton du SEBT (Service des Equipements et Bâtiments et Terrains) est tout simplement de les interdire... On entend d'ici le grondement de protestation des étudiants si cette éventualité se réalisait. Il serait passablement difficile pour l'U de M de fermer le café de Droit. Mais si elle doit fermer par la même occasion les cafés du département d'IRO et celui de Bio (ouvert récemment lui aussi) alors... C'est donc en partie pour cette raison que l'ouverture du café s'est faite un peu précipitamment : on attend cette fameuse politique très bientôt.

Pour en revenir au Cafiro, il va très bien: toutes les espérances en fait de participation ont été dépassées. En moins d'une semaine, il y a une bonne douzaine de volontaires des trois niveaux qui y travaillent. La qualité de la marchandise est plus que satisfaisante et les délais de livraison de la nourriture, bien qu'il semble y avoir eu quelques petits problèmes techniques, vont être améliorés la semaine prochaine. Les ventes n'ont cessé d'augmenter au cours de la semaine et bien que le but du café ne soit pas de faire des profits mais de rendre un service aux étudiants, les revenus sont suffisants pour continuer à augmenter la quantité de marchandise et peut-être éventuellement la variété.

Après la première semaine d'opération tout semble beau et encourageant; il reste cependant un point à éclaircir: qu'arrivera-t-il à long terme du V-116? Pour l'instant, seuls les gens d'info sont au courant et profitent de ce service. Cela deviendra-t-il aussi populaire que la machine à café du V-114? Est-ce que nos prix concurrentiels vont attirer trop de monde? Serons-nous envahis d'individus qui viendront impunément s'installer à nos quelques tables de travail disponibles?

La Chambre des Représentants a prévu un essai de un mois pour le café.

Après, ils aviseraont...

L'avenir du Cafiro dépend de plusieurs variables: c'est une affaire à suivre.

Elisabeth Joly

Beaucoup de bruit pour rien ???

Mercredi le 5 octobre dernier: grande ébullition au département. En effet une conférence de presse est en train d'être donnée au sujet du manque de ressources au DIRO (1), à laquelle assistent des journalistes de la radio de Radio-Canada, de TVA, du Continuum, de Forum (et bien sûr de l'Interactif). Convocée conjointement par l'AEIROUM (2) et l'AEEESDIRO (3) dans le but de faire débloquer les choses face à la haute administration de l'Université, elle se voulait une conférence-choc, qui aurait fait beaucoup de bruit. On peut se demander si, malgré toutes les énergies qu'on y a mises, ce but a été effectivement atteint.

Premièrement, - était-ce un mauvais présage - certains journalistes ne se sont même pas présentés, malgré les assurances données aux organisateurs, ce qui a eu pour conséquence de faire retarder la conférence, dans l'espoir de les voir arriver. Après une demi-heure d'attente, il a cependant bien fallu commencer, les journalistes présents commençant à s'impatienter sérieusement. A la table: Louis-Philippe Demers, Denis Derome, Sylvie Lavoie, Laurent Langlois et François Rainville. Visiblement nerveuse devant la caméra plantée devant elle, Sylvie Lavoie (présidente de l'AEEESDIRO), débute donc la lecture du communiqué de presse.

Intitulé "L'INFORMATIQUE A L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL: INCOHERENCE ENTRE LE DISCOURS ET LA REALITE", le communiqué dénonce les récentes déclarations du recteur Paul Lacoste concernant le développement de l'informatique à l'Université de Montréal. En effet notre bien-aimé recteur (aucun lien de parenté avec les célèbres chandails) annonce à tout vent que l'Université a commencé "à mettre en oeuvre un programme de cinq ans qui vise à au moins doubler le nombre de nouveaux étudiants admis en informatique" (4). Et de proclamer que l'informatique fait partie des axes de développement de notre institution depuis 1972 !!!

Comme nous le savons tous, la réalité est tout autre. Depuis dix ans, bien que le nombre d'étudiants (1e, 2e et 3e cycle) ait augmenté de 152%, le nombre de professeur n'a augmenté que de 9.5%, passant de 21 à 23, et que le personnel non-enseignant passait de 9 à 11 personnes, tandis que le pourcentage du budget de l'Université alloué pour l'informatique diminuait (sic) (5). La réalité que

nous vivons tous, au Département, c'est le manque de professeurs, le manque d'espace pour travailler et, par dessus tout, le manque d'équipements. En un mot: c'est le manque de ressources tant humaines que matérielles.

Comment, dans ces conditions, songer à doubler le nombre d'étudiants !!! Et quel est ce plan quinquennal mentionné par le recteur. On sait que le rapport Vaucher, publié l'an dernier à la suite d'une étude commandé par le département au sujet du développement de l'informatique à l'Université de Montréal, proposait justement un plan de développement échelonné sur cinq ans. L'Université a-t-elle adopté les solutions avancées dans le rapport? Quelle sont les fonds qu'elle est prête à débloquer pour réaliser son fameux plan quinquennal? Et quel est-il, ce plan? Le recteur seul - peut-être devrait-on dire: Dieu seul (!!!) - le sait.

Voilà, en substance, ce qui a été dit aux journalistes. Mais quelle importance ceux-ci ont-ils accordée à nos propos. Déjà trois jours depuis la conférence, et aucun média qui n'en ait fait mention encore. Il ne nous reste plus qu'à espérer... Chose certaine, les étudiants d'informatique et de recherche opérationnelle de l'Université de Montréal n'ont pas dit leur dernier mot!

Gabriel Rouette
pour l'Interactif

(1) DIRO : département d'informatique et de recherche opérationnelle

(2) AEIROUM : association des étudiant(e)s d'informatique et de recherche opérationnelle

(3) AEEESDIRO : association des étudiants et étudiantes aux études supérieures du département d'informatique et de recherche opérationnelle

(4) dans un mémoire de l'Université de Montréal au Ministère de l'Education au sujet d'un service universitaire à Ville de Laval, selon le communiqué de presse "L'INFORMATIQUE A L'UNIVERSITE DE MONTREAL: INCOHERENCE ENTRE LE DISCOURS ET LA REALITE", p.2.

(5) communiqué de presse, p.3.

Les ressources : Bien peu d'espoir au Grand Salon.

Mercredi 28 septembre, la tension concernant les ressources au département monte depuis maintenant trop longtemps. Laurent Langlois, étudiant de maîtrise et chargé de cours, vient de lancer le débat sur la scène publique. En effet, il écrit dans l'édition du journal "LE DEVOIR" de la veille, une lettre ouverte dénonçant le fait que notre département traverse présentement une crise importante. Partout on chuchote, on discute de stratégie à employer pour mener au mieux un match où les joueurs ne sont malheureusement pas du même poids.

Les associations étudiantes ont reçus à leur surprise, des invitations pour un Souper-causerie mettant en vedette M. Paul Lacoste, Recteur de l'Université de Montréal. M. le Recteur allait donc entretenir la jeune Chambre de Commerce de Montréal sur "La deviation technologique à l'UdeM" et ce, à titre d'invité pour ces jeunes gens d'affaires. C'est donc une occasion que ne peuvent manquer les associations étudiantes (A.E.I.R.O.U.M., A.E.E.S.D.I.R.O.) d'aller au Grand Salon O'Keefe converser avec un Monsieur Lacoste qui se veut presque inapprochable.

La soirée commence. On entre dans une salle pleine de jeunes hommes et femmes d'affaires que nous ne sommes pas. On nous offre la bière, un copieux repas mais maintenant c'est l'heure où M. le Recteur se dirige vers le podium armé d'un discours chargé d'informatique et de biotechnologie. Il nous "lit" donc ce qu'il a préparé : M. lacoste est fier de son département d'informatique puisqu'il est le 3ème en importance au Canada et le seul à donner le doctorat en français. Il note cependant la situation peu encourageante que vit présentement le département. Il semble conscient de notre présence puisqu'il parle de nous comme des gens qui travaillent fort à leur cause. Cependant, d'un ton très confiant M. Lacoste parvient à dire des choses aussi sérieuses que le 1er cycle n'entre pas vraiment dans ses priorités de développement et qu'il entend bien privilégier le 2ème et 3ème cycle. A un certain moment, il connaît son texte par cœur, faisant mention des coupures à l'UdeM, 70 millions qui dit-il lui empêchent toutes manoeuvres. Puis, il finira sur une touche d'espoir disant croire que les fonds viendront, que le climat économique sera meilleur. Il ne manquera pas non plus, de rappeler à son auditoire qu'il fonde beaucoup de ses espoirs sur le milieu des affaires.

La période de questions suit donc le discours ; une première intervention vient de façon douteuse appuyer les blâmes que jette M. Lacoste sur le Gouvernement. Ensuite, un étudiant de maîtrise viendra essayer d'en faire dire un peu plus long au conférencier sur les problèmes du département, ce qu'il ne fera pas vraiment. Plus tard, le Président de l'A.E.I.R.O.U.M., Denis Derome, réussira à tirer de M. le Recteur, que ses priorités concernant le D.I.R.O. sont au niveau des professeurs et que le contingentement demeurera comme il est, ou presque, si on ne réussit pas à embaucher de nouveaux professeurs, ce qui, en passant, n'est pas tâche facile. M. Lacoste patinera ensuite au sujet d'une question adressée par Sylvie Lavoie, présidente de l'A.E.E.S.D.I.R.O. On se lancera donc un "ohla" qui poussera au prochain "round" les espoirs qu'on a de gagner la bataille.

En tant qu'étudiant du 1er cycle, sous-gradué, je trouve désolant d'entendre les dires élitistes de M. Lacoste à savoir notre réelle importance. Tout ceux qui ont fait un recul face au "virage technologique" que tente de négocier la société québécoise, ont compris que l'avenir tient en grande partie dans l'idée d'introduire l'informatique à cette société, et cela M. Lacoste le Québec n'a personne pour le faire. Je ne vois donc pas pourquoi on aurait à contingenter dans un domaine si vital et qui a tant à faire. Il est donc de votre devoir de débloquer les fonds, pour qu'on puisse se munir de micro-ordinateurs et d'équipement dont on a besoin pour recevoir la formation qu'on est en droit d'attendre de l'UdeM. Une formation qui, je crois, est impossible à obtenir dans les conditions que vous nous imposez.

En terminant, plutôt que de fréquenter les belles soirées, M. lacoste et son administration devraient venir aux Sous-stations ou encore aux locaux étudiants (V-116, V-114), rendre visite à ceux qu'on a qualifiés d'être "les malchanceux quand même chanceux d'être là !" et s'ouvrir les yeux face aux réalités dans lesquelles ils vivent.

Yves Poiré

Représentant de troisième année.

Retrouvons SHABAL I BAL (*)

Le métier de détective privé n'est déjà pas facile à exercer sur une planète normale. Mais sur la planète géante, peuplée de magiciens et de sorciers, vos facultés logiques vous permettront-elles de retrouver la princesse disparue ??

La princesse Shabal I Bal a disparue, son père, le roi, vous a confié pleins pouvoirs. Vous arrivez sur la planète Géante où votre enquête vous a conduit ...

Les habitants de la planète Géante sont des êtres aux pouvoirs étranges qui se divisent eux-mêmes en quatre catégories :

- Les Vertueux, qui disent toujours la vérité;
- Les Menteurs, qui mentent toujours;
- Les Changeants, qui tantôt mentent, tantôt disent la vérité;

- Les Fols, qui contrairement aux trois autres catégories, ne raisonnent pas en terme de logique et peuvent prononcer des phrases vraies, fausses ou contradictoires.

Les Vertueux ont fait voeu de pureté et portent toujours des habits blancs (ce qui permet de les reconnaître car les autres ne portent pas de blanc).

Vous arrivez en face d'une étrange construction; un Vertueux en sort et murmure : Entre, étranger. Tu es le bienvenu ...

1) L'objet de ta quête

Quatre sorciers, que nous appellerons A,B,C et D, prennent successivement la parole :

A : tu trouveras l'objet de ta quête sur la planète Géante;

B : celui qui vient de parler a dit vrai;

C : celui qui vient de parler et moi avons menti;

D : il n'y a pas de Fols parmi nous.

Sachant que seul D est habillé de blanc, trouverez-vous l'objet de votre quête sur la planète Géante ?

2) Où poursuivre votre enquête?

Le Vertueux se lève et vous dit de le suivre. Tout en marchant vous lui demandez dans quelle ville se trouve Shabal I Bal, il répond:

1. Shabal I Bal est actuellement à Arn, à Belzar, ou à Chorn;
2. si elle a été ou est à Arn, elle a été ou est à Belzar ou à Chorn;
3. si elle a été ou est à Belzar, elle n'a jamais été à Arn;
4. si elle a été ou est à Belzar, mais si elle n'a jamais mis les pieds à Chorn, alors elle a été ou est à Arn.

Dans quelle ville vous rendez-vous pour poursuivre votre enquête?

3) Mensonges et Télépathie

Vous arrivez à Chorn, un Vertueux vous entraîne dans une pièce où six personnes immobiles, dans la position du lotus, vous attendent. Le Vertueux vous indique qu'il s'agit exclusivement de Menteurs et de Changeant, télépathes de surcroit, donc sachant à l'avance ce que les autres vont dire. Chaque télépathe prononce une phrase:

1. si la sixième affirmation est fausse, la seconde affirmation est fausse et la troisième vraie;
2. si la cinquième affirmation est fausse, la première et la quatrième sont vraies;
3. si la quatrième affirmation est fausse, la première et la cinquième sont vraies;
4. si la première affirmation est vraie, la troisième est vraie, et la cinquième fausse;
5. si la troisième affirmation est vraie, la seconde est vraie et la sixième, fausse;
6. si la seconde affirmation est vraie, la troisième est fausse, et dans un moment, Shabal I Bal entrera dans cette pièce.

Allez-vous voir apparaître Shabal I Bal?

4) Shabal I Bal

Une porte s'ouvre. Une jeune fille d'une beauté éclatante, en robe blanche, entre dans la pièce. Elle vous dit:

"S'il y a au plus deux menteurs parmi les six télépathes, je suis Shabal I Bal."

Est-elle Shabal I Bal ?

Ce jeu paru originellement dans le numéro 13 de "jeux et Starégie"

(*) Les solutions sont en page 13

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Le test de Turing (2e partie)

Je vous ai laissé la dernière fois sur une des imperfections du test de Turing. L'oubli de la notion de patience, quoique facilement remédiable, met en évidence la difficulté de rendre à machine semblable à l'humain: il y a toujours un petit quelque chose auquel personne n'avait pensé. On peut d'ailleurs déjouer la machine en faisant de l'humour, ou en soumettant des problèmes mathématiques complexes aux deux "personnes mystères". La réaction de l'ordinateur est caractéristique.

La faiblesse du test réside dans les deux hypothèses qui sont à sa base. D'abord que le dialogue, donc la pensée, est un phénomène purement logique donc directement analysable, et programmable. On peut imaginer la longueur d'un programme simulant la conversation humaine, ainsi que le nombre de "patch" qu'il nécessiterait quotidiennement. Ne perdons pas de vue que les réactions humaines ne sont pas fixes dans le temps. Un programme de type analytique donnerait les mêmes réponses lorsque confronté aux mêmes questions, i.e. que sa capacité d'apprentissage serait très faible.

D'autre part, l'intelligence est ici vue comme un processus purement imitatif; ... "lorsque la machine réagira comme un homme, elle sera intelligente"... sous-entend-on. On peut du même coup se demander si l'intelligence est innée ou acquise chez l'humain. Une réponse à cette question philosophique serait une piste certaine pour les chercheurs de l'IA. Si l'intelligence s'avérait acquise, l'ordinateur aurait raison d'y aspirer; si elle est innée le problème doit être abordé d'une façon tout à fait différente.

La question peut être exprimée autrement: le dialogue est-il un échange purement syntaxique?

Considérez la situation suivante: Diane ne parle pas le chinois. On l'enferme dans une salle remplie de dictionnaire et de grammaires chinoises auxquelles elle ne comprend rien. Puis on lui envoie une lettre en chinois. Diane saura-t-elle répondre à la lettre, sans la comprendre, par la simple reconnaissance des "pattern" trouvés dans ses livres ??? Car il ne faut pas oublier que la machine du test de Turing ne comprend pas les données qu'elle manipule. Elle reconnaît une syntaxe, et la reproduit. Il n'y a aucune reconnaissance sémantique, et c'est précisément la faiblesse de l'approche imitative.

Si je dis "Jacques est allé manger avec un autre avocat", sans autre contexte, on comprend que Jacques est un avocat. Mais si je dis "Jacques est allé manger avec une autre femme", on ne comprend pas que Jacques est une femme... Et pourtant les deux phrases sont syntaxiquement équivalentes.

L'interprétation correcte (humainement parlant) de ces deux phrases ne repose pas sur le contexte, mais sur un certain nombre d'hypothèses formulées par notre esprit. Le nom Jacques désigne plus probablement un homme. Qui est l'autre femme, et autre par rapport à qui? Le mot femme change alors de signification pour devenir épouse. Le même mot prend deux sens au niveau de l'interprétation.

Chaque mot compris génère dans notre esprit des milliers d'associations qui facilite la compréhension, et ces associations passent souvent par des chemins très détournés. Ce à quoi je veux en venir, c'est qu'un texte, même s'il est compréhensible sans contexte, repose sur une masse considérable d'acquis, d'informations n'ayant aucun rapport logique avec le sujet traité, selon des lois à ce point complexes qu'on se demande si le processus n'est pas simplement aléatoire... Programmable, ou pas programmable ?

Quelles sont les voies praticables ? Quelles sont les autres approches possibles ? L'approche imitative est-elle à rayer complètement ? Vous avez deviné, c'est le sujet de la prochaine chronique...

Martin Leclerc

Les dix commandements du parfait informaticien

Nous sommes, vous l'aurez remarqué un assez grand nombre d'étudiants à travailler sur un nombre restreint de machines. Déjà cette semaine les sous-stations A-5 et A-4 atteignirent un niveau de surpopulation fort élevé à certaines périodes. Il est facile aux nouveaux d'imaginer (et horrible aux anciens de se souvenir de) ce que peut-être la situation lors des rush de fin de session.

Ainsi donc, si tout le monde travaille en "chien" les sous-stations deviendront rapidement des "chenils"; c'est pourquoi il existe, ce qu'on appelle les dix commandements, qui sont 10 règles d'éthique qui vous aideront à vous aimer les uns les autres et à mieux travailler en commun.

1) Nul copain tu ne favoriseras, en lui cédant un terminal qui ne lui revient peut-être pas

A certaines heures, les sous-stations sont complètement remplies au point que des gens doivent attendre (longtemps!) qu'un terminal se libère; il est fortement rageant pour ses personnes de voir quelqu'un arrivé après eux, avoir un terminal immédiatement parce qu'un copain lui aura laissé.

2) Point de soumission tu ne feras, n'étant pas certain qu'elle t'aidera

Lorsqu'un programme 'bugge' on peut être porter à corrigé un petit quelque chose, à soumettre pour vérifier, à faire une autre petite correction, etc. Il est bien plus sensé et plus pratique (pour tout le monde) de tout corriger d'un coup et de ne pas faire de soumission 'inutiles'.

3) Ton terminal tu libéreras, lorsqu'à l'imprimante, pour chercher ta liste, tu iras

Lorsque la sous-station est pleine, il y a souvent une file devant l'imprimante 'Printronyx' et la sortie d'une liste peut prendre un certain temps, et si on laisse notre terminal en attente pendant ce temps, on ralentit tout le monde; c'est pourquoi il est suggéré, lorsque des gens attendent pour un terminal, de se débrancher pour aller chercher une liste puis après d'attendre à son tour pour un terminal.

4) L'importance de ton travail tu jugeras et ton Tp ton voisin finira

Il est évident qu'en période d'intense activité (sous-station pleine) on ne devrait occuper les terminaux que pour de travaux importants et utiles, (pas de pirate ou de casino!).

5) Le squelette de tes correction au terminal tu amèneras, une perte de temps ainsi tu éviteras

Une bonne façon de travailler est d'arriver au terminal avec, sur une feuille, une liste détaillé des corrections qu'on doit faire (numéro de lignes, choses à corriger). Il est plus lent et moins efficace d'improviser sur place.

6) La récupération des tâches tu éviteras lorsque l'utilisation des terminaux 5 minutes tu feras

Entre la soumission d'une tâche et son retour il peut parfois s'écouler quelques minutes. S'il y a une file d'attente à votre terminal 5 minutes, il est inutile de ralentir tout le monde en attendant bêtement son programme, on doit céder son terminal au suivant et se remettre en file.

7) Tes vieilles listes tu jetteras, propre et efficace la sous-station restera

Un peu de propreté aide à garder un bon moral malgré les bugs.

8) Il est défendu de fumer dans la sous-station A-5

Respectueux des règles, vous ne fumez assurément pas dans les sous-station, mais votre vilain voisin le fait. N'hésitez pas à le remettre sur la bonne voie car ...

9) Ton devoir tu feras, rappelant à ton voisin les règles qu'il ne respecte pas

Vous ne voulez pas avoir à travailler dans un chenil, n'est-ce pas!

10) Nul commandement tu n'inventeras, lorsque seulement neuf tu te souviendras

No Comment

Mario DORION

LES MICRO-ORDINATEURS

Que faire et ne pas faire lors de l'achat de votre micro? Je donnerai comme pour chaque semaine une suggestion sur ce sujet.

Attention!!! voici le "hint" de la semaine. La période de temps suggérée entre la décision d'acheter un micro-ordinateur et son achat devrait être de trois mois. Il faut donc être patient car le meilleur ordinateur que vous pouvez acheter, c'est celui qui sera disponible demain, dans une semaine, dans un mois... (rien que pour vous dire que le marché est toujours en évolution et que ce qui est vrai aujourd'hui ne le sera probablement pas demain)

Cette semaine je vais parler du micro-ordinateur le plus vendu au monde, l'Apple. Il est important de noter que je ne ferai aucune distinction entre les "copies" et l'ordinateur original. Une copie est souvent appelé plus gentiment un micro "compatible" au Apple, c'est-à-dire qu'un programme écrit pour l'Apple pourra être employé également sur l'ordinateur compatible.

Je considère qu'actuellement le meilleur "bargain" ce fait en achetant une copie d'Apple. Il y a deux raisons à cela, la première est d'ordre monétaire tandis que la deuxième est d'ordre pratique.

L'avantage monétaire vient du fait que les compagnies mettant sur le marché une copie du Apple ont habituellement très peu de frais de développement à couvrir. La compagnie peut donc vendre son produit à un prix fortement inférieure à celui du compétiteur tout en offrant la même qualité. Un système complet (ordinateur 64K, écran vert, lecteur de disquette) peut facilement être obtenue à un prix inférieur à 1300\$.

L'avantage pratique est dû aux nombreux programmes disponibles pour l'ordinateur Apple et indirectement pour ses copies. Il est important de savoir que l'abondance de logiciel pour un micro-ordinateur est primordial, car abondance signifie souvent une forte compétition qui à son tour présage des prix avantageux pour le consommateur.

L'ordinateur Apple est basé autour du micro-processeur Motorola 6502. Il est muni d'un bus d'adresses de 16 bits (possibilité d'adressage direct de 64K) et d'un bus de données de 8 bits. La structure interne globale du micro n'est pas très compliquée mais une étude en profondeur dépasse les objectifs de cet article.

L'ordinateur Apple est donc le meilleur achat à faire, cependant ce n'est pas le meilleur micro disponible. Actuellement je crois que pour des informaticiens, l'ordinateur offrant le plus d'avantages est le ??????. Il faut dire que son prix d'achat est moins avantageux que celui du Apple. J'en parlerai plus à fond lors de mon prochain article.

Encore et toujours à votre service
Jocelyn Cloutier

***** Statistiques - première année

Bidisciplinaire	:	35
Bacc. spécialisé	:	93
Majeur	:	8
Mineur	:	8
		144

RESULTAT DES ELECTIONS DES REPRESENTANTS DE 1ERE ANNEE

Les élections des représentants de 1ère année qui se sont déroulées le mardi 27 septembre dernier ont donné lieu à une lutte serrée pour l'obtention des trois postes à combler. En effet, Samy Bengio qui s'est accaparé le deuxième poste de représentant n'a obtenu que seulement trois votes de plus que Gilbert Babin qui n'a pas été élu, se classant quatrième dans le nombre des votes. Par contre, Elaine McMurray a obtenu une victoire plutôt facile, obtenant 21 votes de plus que son plus proche adversaire pour l'obtention d'un des trois postes vacants.

LES RESULTATS SONT:

<u>CANDIDAT</u>	<u>VOTES</u>
Elaine McMurray	59
Samy Bengio	38
Daniel Arbour	36
Gilbert Babin	35
Luc Forest	14
France Gendron	7

Alain Caron, président d'élection

Faites vos Jeux...

En février 1981, j'étais à Thetford Mines, aux Jeux du Québec, en qualité de responsable à l'accueil et à l'hébergement des athlètes de la région de Québec. Après dix jours de vingt heures et 9 nuits de quatre heures, les Jeux tiraient à leur fin et Québec remportait le drapeau des Jeux qu'aucun expert ne lui concédait. Au cours de la dernière nuit, Québec étant la région hôte, des gens de Thetford ont volé une représentation géante de la mascotte des Jeux (JAMIQ) et nous l'ont remis, symbole de leur fierté. Le lendemain alors que nous faisions le tour des dortoirs avec JAMIQ, un athlète avec qui j'avais eu une prise de bec me dit: "Pourquoi es-tu si fière, t'as rien fait pour le gagner ce drapeau". Je n'ai pu m'empêcher de songer à cette athlète de nage synchronisée qui, par faute d'une grippe, ne devait pas compétitionner, et à la nuit blanche que j'avais passée à la soigner. Feu vert du médecin, médaille d'or de la fillette. J'avais fait au moins une chose pour obtenir le drapeau. Ce jeune homme m'avait tout de même fait mal et je m'étais promise de ne plus laisser faire pareille chose...

Deux ans plus tard, devant cette promesse et devant la tenue peut-être inconsciente, de certains étudiants de première année, je me dois d'intervenir. En Math's 1961, un corrigé des exercices, exceptionnellement bien fait, nous a été remis. Dactylographié, clairement disposé et polycopié,

on imagine facilement le nombre d'heures que la démonstratrice (Florence Grandchamp) a passé à retranscrire ces 32 exercices d'algèbre linéaire. Sur 30 pages de solutionnaire, quelques erreurs se sont glissées et quelques étudiants ont réagi négativement... La réaction de Florence fut humaine, elle abandonne la rédaction de ces corrigés. Malgré tout Florence, accepte nos excuses sincères et ne nous en veut pas. Pour bien vivre sa vie, il faut aller à son école, paraît-il. L'accès à l'Université serait-il trop rapide?

Sylvie Blouin
a peu près première et quart
ou deuxième moins trois
quarts...

Assemblée Générale

jeudi, 13 octobre à 12h30

1. Ouverture,
2. Election d'un président et d'une secrétaire d'assemblé,
3. Election au poste de vice-président interne,
4. Présentation Budget 82-83,
5. Point d'information:
état général au département,
6. Moyens de pressions à prendre,
7. Adoption du procès-verbal de la dernière assemblée générale,
8. Clôture.

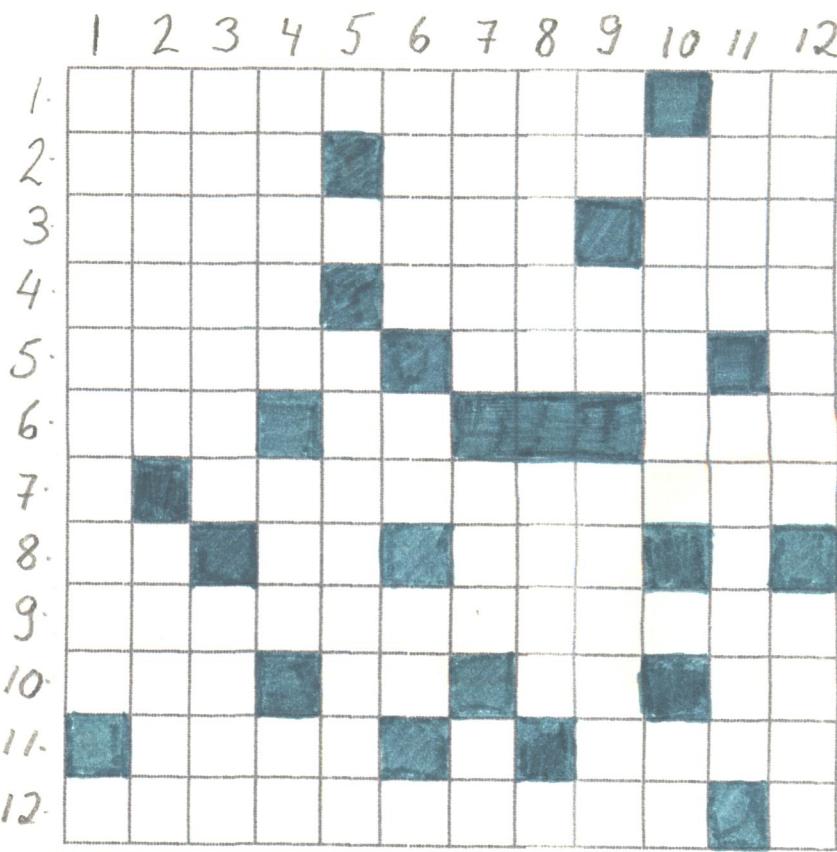
local à déterminer

HORIZONTAL

- 1- On y dépose ses listings /
- 2- Regrouper / Regroupement.
- 3- Aide à lutter contre les bugs / Parcours.
- 4- Ca éclaire un peu / Très peu éclairé.
- 5- Activité clandestine / Grand lac.
- 6- Obtenus / Drame japonais / Fin du championnat.
- 7- "Ne coupez pas"
- 8- A toi / Fer / Refus.
- 9- Le département le plus dynamique.
- 10- Réfute / Petit ruisseau / Eminence / souri.
- 11- Avant un vers / Désagréable.
- 12- Ca explique pourquoi un droitier n'est pas gauche.

Vertical

- 1- Lieu de travail des étudiants d'informatique.
- 2- Il sort des objectifs / Vivant.
- 3- Ce mot en sera une / Etre entre deux...
- 4- Fils / OVNI / Saint.
- 5- Cacher.
- 6- On l'a a l'oeil / Interj. / Lettre grecque.
- 7- Sans promptitude / Recueil / Lui.
- 8- Clarté faible / Le sol en est une.
- 9- Préposition / Presque trois / Donnat la vie.
- 10- Ils habitent une île / Pronom personnel.
- 11- Relie / Extrémité d'une veine métallique.
- 12- Un bug en est un / Irlande.



par Luc Forest

Les Fables de la FAECUM

ou un camp de formation épata

La FAECUM ayant chanté tout l'été,
 Fut bien prise au dépourvu,
 Lorsque l'automne fut venu,
 Et la rentrée passée.
 Elle alla crier famine
 Chez les associations ses copines
 Les priant de lui prêter
 Quelques délégués pour dialoguer . . .

En fait, la FAECUM-la fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (ouf!)—n'a pas vraiment chanté tout l'été... Plutôt, ses réflexions de la belle saison lui ont donné l'idée de faire un camp de "formation" en se faisant connaître mieux auprès de ses membres. Chaque association pouvait y déléguer quelques personnes et c'est ainsi que vos dévoués représentants de 1^{ère} année (Daniel Arbour, Samy Bengio et moi-même) se sont rendus dans les Laurentides la fin de semaine dernière, ainsi que Martin Leclerc, vice-président externe à l'A.E.I.R.O.U.M., Mario Dorion et Elisabeth Joly de l'Interactif (mais c'est moi qui doit quand même faire le compte-rendu, allez y comprendre quelque chose!!!)

C'est avec le Dahu en tête que le camp a débuté, laissant cois tous les adeptes du Mélétunècetèle (il s'agit ici pour comprendre le sens de cette assertion de consulter un des "crapauds" présents au camp). Toujours est-il que dès le premier soir, nous avons fait connaissance, dans une chasse endiablée au "pistolet à fléchettes", avec les membres du conseil exécutif de la FAECUM, après avoir entendu un historique de la fédération présenté par un "ancien": Michel Lalonde (maintenant gérant du Clandestin). Parlant du conseil exécutif je dois souligner que le département d'informatique est bien représenté à la FAECUM puisque deux "des nôtres" y occupent des postes actifs (il s'agit de Yves Salvail et de François Rainville). Notre délégation était la plus importante en nombre au camp qui comptait une quarantaine de personnes.

Le samedi, nous avons assisté à des ateliers sur différents sujets. Nous avons été initiés aux structures de cette grosse baraque qu'est l'université ainsi qu'au fonctionnement de la FAECUM. On a ensuite parlé du centre étudiant de services communautaires (CESC)—un projet visant à favoriser un rapprochement entre les étudiants et la communauté, du complexe alimentaire de l'U de M (cf. à notre nouveau café), des services aux étudiants dits S.A.E.—pour lesquels vous déboursez une centaine de dol-

lars chaque année, du comité pédagogique et j'en passe.

Durant les activités "récréatives", nous nous sommes liés avec les gens de biologie qui nous ont bombardés de défis et même d'injures de toutes sortes, auxquels nous avons cordialement répondu: bien sympathiques ces naturalistes!

Après les jeux de nuits organisés du vendredi soirs, nous sommes passés aux jeux désorganisés qu'il est, bien sûr, impossible de relater ici pour ne pas mettre en péril la bonne réputation de ce journal (?). Disons seulement que le tout s'est déroulé sur une note de gaieté...

Le dimanche nous avons élargi nos horizons en consacrant l'après-midi au regroupement des associations étudiantes universitaires (RAEU). On nous a parlé du passé, du passé relativement récent de cette association et de ses dossiers "chauds". Tout au long du camp, les gens très impliqués que l'on a rencontré nous ont transmis leur dynamisme virulent (si j'ose dire!). Dans un climat détendu où il n'était pas question de débats mais d'informatique un contact s'est petit à petit établi entre les "initiés" et les "autres". La bouffe succulente et la "divine" température aidant, je crois que chacun de nous est reparti enchanté de cette fin de semaine, avec dans ses bagages un désir amplifié (sinon nouveau) d'implication. Personnellement ce camp m'a apporté bien plus que la simple acquisition de connaissances, j'ai maintenant une vision toute nouvelle de ce qu'est l'engagement social en milieu étudiant.

Parlant d'implication sociale, un événement majeur aura lieu à l'Université très bientôt. Les 17, 18, 19, 20 octobre, vous aurez à vous prononcer au sujet du financement du RAEU par la FAECUM. Ce référendum est important car il mesurera votre désir de bâtir une association stable au niveau national. Alors la semaine prochaine, allez tous voter --> c'est dans votre intérêt. (je ne veux pas faire de propagande mais... le mot est passé!)

En finissant, disont que:

La FAECUM n'a peut-être pas chanté tout l'été
 Mais n'en doutez point, elle sait sur quel pied danser... !

COMMUNIQUE

Les étudiants de l'U de M seront en référendum du 17 au 20 octobre. Ils décideront de verser ou non \$1 par session chacun pour le Regroupement des Associations Etudiantes Universitaires (RAEU).

Jusqu'à cette année, le RAEU tirait la part la plus substantielle de ses revenus d'une subvention que le ministère de l'Education versait à chacune des trois associations étudiantes nationales (RAEU, FAECQ, ANEQ). Cette subvention est établie sur une base de trois ans, i.e. une phase de consolidation, une phase pour les projets spéciaux, ainsi qu'une phase d'investissement. Les deux premières phases sont maintenant achevées. Cette année, le RAEU recevra la dernière tranche du programme, au montant de \$40,000, qui doit servir à un investissement.

Selon Paul Muller, trésorier du Raeu, il y a de fortes chances que ce montant soit utilisé pour défrayer le coût de locaux permanents et plus adéquats. Le RAEU loge actuellement au 5e du centre communautaire, dans des espaces nettement insuffisants.

UN PEU D'HISTOIRE

Le regroupement aura bientôt 5 ans. A sa naissance, il existait sous forme de caucus au sein de l'ANEQ. Au lendemain de la grève de 78 sur la question de prêts et bourse, une scission s'opéra entre les universités et le reste de l'ANEQ.

DES REALISATIONS CONCRETES

En cinq ans le RAEU a réussi à obtenir le gel des frais de scolarité (1981), à faire adopter une loi pour garantir la reconnaissance et le financement des associations étudiantes (loi 32, 1983), à mettre sur pied un centre étudiant de services communautaires (CESC, 1983), etc... Le CESC vise à offrir des cours plus axés sur la pratique, et à en faire profiter les organismes populaires et des PME. Le centre a débuté ses opérations à l'Université du Québec à Hull, à l'Université Laval, ainsi qu'à l'U de M. Une cinquantaine de projets sont déjà en marche.

DES PROJETS POUR CETTE ANNEE

Une fin de semaine d'orientation tenue au mois d'août dernier a fourni l'occasion aux exécutifs des associations membres de réfléchir sur les dossiers prioritaires cette année. Ainsi la question des prêts-bourses, les tarifs étudiants dans le transport en commun et les coupures budgétaires dans les services aux étudiants ont été discutés. Ce seront les chevaux de bataille du RAEU pour 83-84. Notons aussi qu'un colloque intitulé "l'étudiant universitaire à l'heure de l'informatique" aura lieu du 11 au 13 novembre à l'Université Laval à Québec. Ce colloque est parrainé par le Regroupement

NOTRE REPRESENTANT PROVINCIAL

Si les associations membres paient la cotisation de \$1 par étudiant/session (trois campus l'ont déjà votée), le RAEU en tirera \$92,000 de revenus. Les autres intervenants au niveau universitaire, soit la FAPUQ (Fédération des associations de professeurs universitaires du Québec) et la CREPUQ (Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec) disposent de revenus 4 1/2 plus importants. La part de l'U de M à la CREPUQ s'élève cette année à plus de \$150,000. Ce sont des groupes organisés. Le RAEU aura peut-être les moyens de leur faire face. A VOUS DE DECIDER

Jacques Gauthier
Secrétaire Général de la FAECUM

Enquête sur la Planète Géante

solutions

1. L'objet de ta quête

D est un Vertueux, qui a dit vrai. A, B, C ne sont donc pas des Fols, et n'ont prononcé que des affirmations, ou vraies, ou fausses.

Si C avait dit vrai, B et C auraient menti, ce qui est contradictoire avec l'hypothèse de départ. Donc C a menti.

Le seconde partie de l'affirmation de C est vraie. Pour que C mente, il faut donc que la première partie de son affirmatio soit fausse. Donc B a dit vrai. Donc A a dit vrai. Donc vous trouverez l'ob-jet de votre quête su la planète Géante

2. Où poursuivre votre enquête

D'après la seconde affirmation, Shabal I Bal n'a pas pu passer par la seule ville d'Arn.

Avec la troisième affirmation, on sait donc que si elle passée par Arn, elle est passé par Chorn.

D'après les troisième et quatrième affirmations, elle n'a pas pu passer par Belzar sans passer par Chorn.

Dans tout les cas, elle est passé par Chorn; et vous vous rendez dans cette ville pour poursuivre votre enquête.

3. Mensonges et télépathie

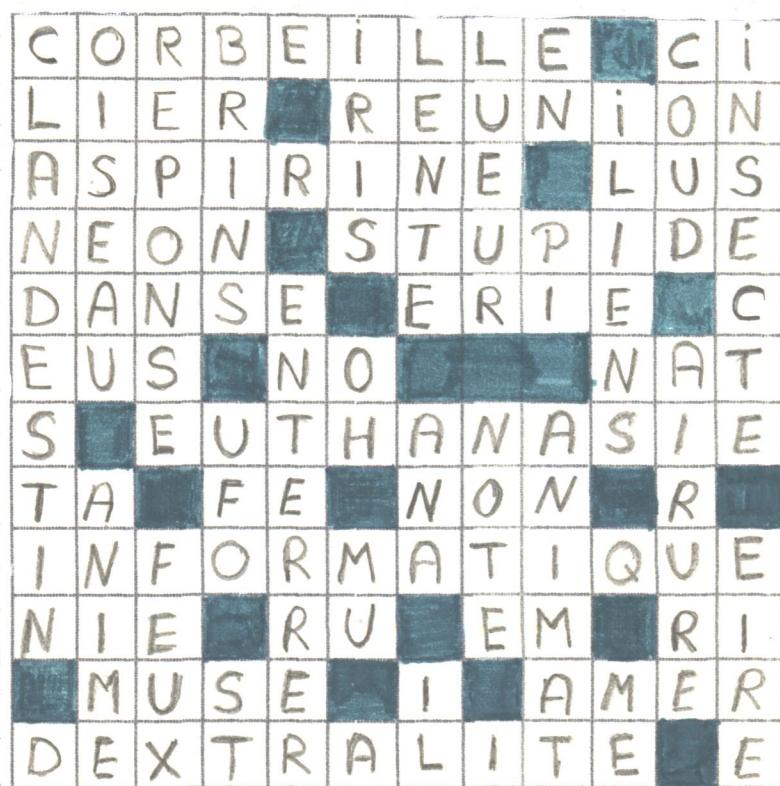
Si la sixième affirmation est fausse, et la troisième, vraie, ce qui est possible, on ne peut rien conclure sur la fin de la sixième affirmation. On ne peut donc pas savoir si Shabal I Bal va entrer dans la pièce.

4. Shabal I Bal

Les six affirmations précédentes sont, ou vraies, ou fausses. La seule solution consiste en ce que les première et sixième affirmations soient fausses, et la quatre autres, vraies. Il y a au plus deux Menteurs. La jeune femme qui a prononcé une affirmation vraie puisqu'elle est habillé de blanc, est bien Shabal I Bal.

Est-ce que quelqu'un aurait une valium ???

Solution du mot-croisé



Annances Déclassées

Facture !

Ceux inscrits aux cours IFT 1125 et IFT 2421, ne vous inquiétez pas, vous allez recevoir votre compte sous peu: c'est cours n'étaient pas inscrits officiellement dans la banque de cours dont ils avaient été rejeté. Mais votre chère Johanne Nationale a réglé le tout et nous devrions recevoir notre facture bientôt; nous y sommes officiellement inscrits depuis le 19 août.

RECHERCHE - WANTED

Je suis à la recherche de musiciens qui sont en informatique (tout niveaux) pour qu'on puisse monter un "Band" pour les prochains partys du département. On se monterait 1 ou 2 set d'une demie heure pour donner un petit break à François "discothèque" Major, puis aussi se faire un peu plaisir.

J'ai besoin de guitaristes, basistes, batteur et percussionniste, chanteurs ou/et chanteuses, et clavieriste avec synthétiseur (ne pas confondre avec les clavieristes avec terminal...). Si ça te tente, contactes-moi, ou plus vite, envoie-moi un message sur MU à l'usage U=5925. J'espère qu'on aura bientôt un "Band" en info. Avez-vous des noms à suggérer ?

Daniel Ouimet
(musicien et Informaticien)

Abandon de Cours

(du 30 septembre au 14 novembre)

- Vous pouvez abandonnez un cours avec un motif "valable". Avec une lettre à qui de droit justifiée.
- Vous devez quand même payez votre cours ...

Amateur de cartes ?

Si oui alors tu dois connaître le bridge ou vouloir l'apprendre à tout prix.

Si c'est ton cas, alors envoie moi un message sur le compte 576 et nous verrons ce que nous pouvons faire pour partir un club de bridge au département.

Le bridge est un jeu de cartes certes, mais c'est avant tout une psychanalyse de soi-même. On y apprend entre autre, la maîtrise de soi, la réflexion, le jugement, la communication ...

Il n'est absolument pas nécessaire de connaître le jeu pour vous joindre à nous, je donnerai les concepts de base et nous évolurons ensemble par la suite.

J'attends vos messages !
Yvan Carbonneau

DESCENTE DE LA ROUGE

Si ça vous tente de passer une journée au grand air, de voguer un remous à l'autre, de dîner avec un groupe d'amis en plein air, bref de vivre une journée inoubliable.

Contactez-moi sur telum u=923
ou en personne au v-114
ou encore chez moi au 366-5366

J'attends de vos nouvelles.
Claude Lamoureux

n.b. pour tout renseignement n'hésitez pas à me contacter.
Ah oui! j'oubliais la date serait le dimanche 6 mai 84
(à discuter) et le coût d'environ \$50.00.

L'EQUIPE DU JOURNAL

Marc André
Gilbert Babin
Mario Dorion
Elisabeth Joly
Gabriel Rouette

REMERCIÉ NOS COLLABORATEURS

Sylvie Blouin
Alain Caron
Jocelyn Cloutier
Luc Forest
Jacques Gauthier
Martin Leclerc
Elaine Mc Murray
Yves Poiré